REPUBLIQUE FRANÇAISE
Elections législatives du 14 juin 1981
MOSELLE — 4e circonscription

GISCARD BATTU, AFFIRMONS UNE GAUCHE NOUVELLE !

La défaite tant attendue de Giscard, après 23 ans où la droite a monopolisé le pouvoir, a ouvert un grand espoir dans notre pays.
Alors que depuis des années, tout paraissait bloqué, verrouillé, voilà que soudain s'exprime la volonté longtemps contenue de discussion et d'action, voilà que viennent au jour des possibilités nouvelles pour une transformation en profondeur de la société.

Il faut battre la droite !

C'est pourquoi pour consolider ce succès du 10 mai, il faut tout faire pour battre la droite à ces élections législatives.
Ainsi, dès maintenant, nous affirmons clairement qu'au second tour, il faudra battre Henri Ferretti représentant de cette politique réactionnaire avec ses chômeurs, ses atteintes incessantes aux libertés, son programme nucléaire, son mépris pour les hommes et les femmes.
Certes, Ferretti et Cie ont lâché avec un cynisme et une rapidité incroyable le candidat vaincu Giscard et ils proclament haut et fort qu'ils sont maintenant les candidats...*« du changement »*
Mais qui espèrent-ils tromper ? Quand avons-nous vu Ferretti protester contre le démantèlement de la sidérurgie, les nombreuses fermetures d'entreprises et l'accroissement sans précédent du chômage dans la région ? Quand l'avons-nous vu, ce *« champion des libertés »* protester contre la révocation du juge Bidalou, un juge trop indépendant par rapport au pouvoir politique au goût de Peyrefitte ?

Battre la droite, oui ! Mais pour une politique de gauche !

On entend déjà de proches conseillers économiques du nouveau président insister sur l'ampleur de la crise, pour prôner la modération.
Certes, tout n'est pas possible tout de suite, nous en sommes bien conscients.
Mais une série de mesures indispensables doivent être exigées du nouveau gouvernement dans les tout prochains mois :
- sur le pouvoir d'achat (SMIC, allocations familiales...)
- sur l'emploi (vers les 35 heures, 5e semaine de congés payés, suspension de tous les plans de démantèlement, abaissement de l'âge de la retraite...)
- sur les libertés (abrogation des lois répressives et racistes, extension des droits des travailleurs dans l'entreprise, élections à la proportionnelle...)
- arrêt du programme nucléaire, pour une autre politique de l'énergie
- pour un plan d'aide au Tiers-Monde, arrêt de l'aide aux régimes fascistes et racistes
- pour l'égalité entre hommes et femmes

Sans une avancée sérieuse sur l'ensemble de ces mesures, il ne saurait y avoir de réelle politique de gauche.
Il ne faut pas que le changement se résume à un remplacement de technocrates de droite par des technocrates de gauche.
Pour cela, pouvons-nous simplement nous en remettre aux partis de gauche ?
Pouvons-nous oublier que cette gauche en étalant ses divisions, ses querelles a rendu plus faciles les mauvais coups de Giscard ?
Pouvons-nous faire confiance, les yeux fermés, à un gouvernement présenté par Didier Mochtane, un des dirigeants du Parti socialiste, comme *« le gouvernement le plus à droite que pouvait faire la gauche »* ?
Pouvons-nous nous satisfaire du flou artistique dont fait preuve le nouveau gouvernement sur nombre de problèmes ?

Un exemple révélateur : la centrale nucléaire de Cattenom

Dans notre circonscription s'est exprimé avec force le refus de la construction d'une centrale nucléaire à Cattenom. Giscard bafouant toute légalité, refusant tout débat démocratique a imposé le début de la construction de cette centrale à Cattenom. On pouvait sur cette question, de la part d'un gouvernement de gauche, espérer une attitude différente.
Que voyons-nous ?
Nous voyons un Parti Communiste qui, après avoir fait campagne contre une centrale nucléaire à Cattenom, demande maintenant l'installation... d'un surrégénérateur !
Nous voyons un Parti Socialiste qui, localement, déclare s'opposer à la centrale nucléaire de Cattenom et qui, au plan national, reste dans un flou inquiétant à la veille de ces législatives.
Et nous savons que, sur notre région, nombre de militants de ces partis sont opposés au nucléaire à Cattenom... mais en haut-lieu, on n'a pas l'air de s'en soucier.
Là encore, il faut affirmer clairement au premier tour

NOTRE OPPOSITION
A LA CENTRALE NUCLEAIRE DE CATTENOM

Pour de réels changements !

Comment faire pleinement confiance à ceux qui comme au Parti Socialiste, multiplient les déclarations contradictoires ?
Comment faire pleinement confiance à ceux qui, comme au Parti Communiste, décrivaient il y a encore peu de temps Mitterrand, comme *« plus à droite que Giscard »*, et qui aujourd'hui ne trouvent plus la moindre critique à lui faire.
De toute façon, nous savons que, même avec un gouvernement de gauche, il faudra lutter pour changer vraiment.
Au premier tour, en votant pour les candidats **« Pour une Gauche Nouvelle »**, nous affirmerons notre refus de la politique de la droite, mais nous affirmerons aussi que nous ne donnons pas de chèque en blanc au nouveau gouvernement, refusant de voir cassés, étouffés, déçus l'élan populaire et la dynamique qui se sont manifestés le soir du 10 mai.

- Changer vraiment, c'est refuser la politique politicienne, la politique-spectacle. Une réelle politique de gauche doit permettre largement aux travailleurs de décider eux-mêmes, de prendre en mains leur propre sort.
- Changer vraiment, c'est changer les rapports au travail en s'attaquant au travail parcellisé, monotone, sans initiative, à la conception de la hiérarchie qui prévaut actuellement. C'est par exemple étendre les droits des travailleurs dans l'entreprise en répondant ainsi positivement à la revendication des conseils d'atelier mise en avant par la CGT et la CFDT.
- Changer vraiment, c'est avancer dans la transformation des rapports sociaux, c'est prendre en compte les aspirations à une autre conception des relations hommes-femmes, les aspirations du mouvement associatif, du mouvement écologiste, du mouvement du cadre de vie sur l'urbanisme, la maîtrise de l'environnement, la finalité de la production, la vie dans la cité.

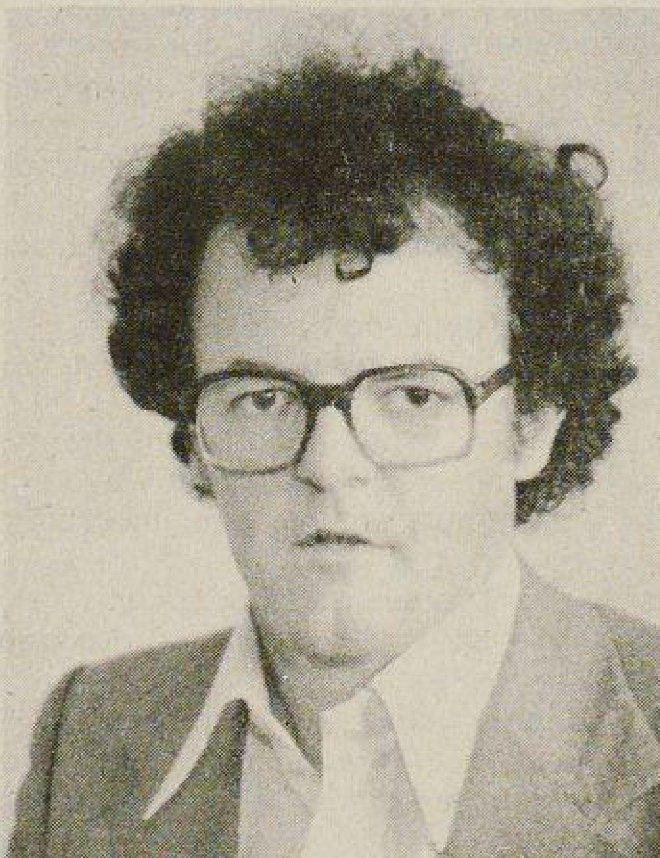
Voilà pourquoi, avec le soutien de nombreux militants d'extrême-gauche, d'écologistes et de membres du mouvement associatif, **nous vous demandons de voter pour les candidats «pour une gauche nouvelle»**

PERRIER
Guy

31 ans.

Professeur de LEP à Hayange. ▷ Responsable syndical, il milite pour une école qui réponde véritablement aux aspirations populaires.

A participé au soutien des luttes contre les licenciements menées ces dernières années par les ouvriers de différentes entreprises de la région : Soloci, Sexlal... Il est partie prenante de la lutte contre la centrale nucléaire de Cattenom et participe au comité de soutien au juge Bidalou.



POUR UNE GAUCHE NOUVELLE

Suppléant :

THEIN
Eddy

47 ans.

Ouvrier mécanicien à Thionville, il connaît bien les problèmes des travailleurs de notre région. Participe depuis le début à la lutte contre la centrale nucléaire de Cattenom.

Imprimerie IPCC — PARIS